

Deux classes en moins au collège Braque ? Pour les parents, c'est non !

Par Anne-Sophie Groué

4-6 minutes

Mis en ligne le 24/01/2022 à 14:01

Le rectorat exagère la baisse d'effectifs scolaires pour la rentrée scolaire, selon les parents d'élèves qui ont bloqué l'entrée du collège Georges-Braque ce lundi 24 janvier 2022 au matin, alors que les enseignants étaient en grève. Deux classes sont menacées de fermeture.



Impensable, pour les parents et les profs du collège Braque, d'y voir des classes de 6ème à plus de 30 élèves ! - Photo Paris-Normandie

Ils n'ont pas été refroidis par le brouillard givrant, qui met, ce lundi 24 janvier, du temps avant de se dissiper sur Dieppe. Les parents d'élèves du collège Georges-Braque, dans le quartier de Janval, ont bloqué l'accès à l'établissement, dès 8 heures, pour protester contre la menace de suppression de deux classes : une en 6ème, une en 4ème.

Une comptabilisation « a minima »

Stéphanie Renoult, enseignante d'histoire-géo et en grève comme ses collègues du collège, explique, devant la grille d'entrée bien fermée : « *Nous ne ferons pas cours, pour montrer que le mécontentement est collectif.* » À l'origine de la grogne, une baisse de la dotation horaire globale attribuée au collège Braque qui débouche sur la suppression de deux postes... et donc de deux classes. « *Pour nous, avec 82 enfants en 6ème à la prochaine rentrée, le rectorat a estimé les effectifs a minima. Quand on calcule des effectifs réalistes, on n'arrive pas du tout à ce chiffre, mais plutôt à 95.* » D'autant, appuie l'enseignante, que « *des dérogations peuvent arriver plus tard pour des enfants qui voudraient intégrer les Classes à horaires aménagés musique ou chant (Cham et Chav)* ». Les dossiers d'inscription pour ces classes seront distribués en février et les tests effectués début avril... « *Cela représente vingt à 25 élèves chaque année, qui ne sont pas pris en considération par le rectorat actuellement.* »

Inclusion : il faut des moyens !

Enfin, parents et profs craignent de voir des 6èmes « à 32 par classe et des 4èmes à 30 ». Le tout dans un collège « *qui était encore en zone REP il n'y a pas si longtemps, donc à 22/23 maximum par classe* ». Si la REP n'est plus d'actualité, les difficultés subsistent : une Unité locale d'inclusion scolaire (Ulis) a été créée à la rentrée dernière « *et une dizaine d'élèves ont une AESH (accompagnante d'élèves en situation de handicap).* *L'inclusion c'est nécessaire, mais il faut les moyens pour ça !* », appuie Sophie Achard, représentante FCPE.

Les élèves en difficulté encore fragilisés

Ariane Mounis, prof de Français, acquiesce : « *Cela fragiliserait tous les dispositifs d'aides aux élèves qui sont en place, alors qu'avec la crise sanitaire on a des élèves qui vont mal. Ce climat difficile ne voit aucune aide en face.* » Frédéric Drode, qui enseigne lui aussi le français, regrette que « *les accompagnements personnalisés se réduisent. Le travail en demi-classe devra être supprimé, cela pèsera sur les élèves les plus fragiles* ».

Lire aussi [NES lance le proworking en centre-ville de Dieppe](#)

Au collège Delvincourt, un semi-rétropédalage

Descente de mine aussi au collège Delvincourt, de l'autre côté de Janval, où une « *première mouture de la dotation horaire globale nous faisait perdre une classe de 6ème et une classe de 3ème* », explique Antoine Brument, prof d'histoire-géo dans l'établissement. « *On a fait les comptes et le principal a alerté l'inspection... Du coup on nous a restitué une 3ème. Mais on reste très étonnés par les chiffres avancés. Et nous ne sommes pas les seuls. Il y a beaucoup de postes perdus dans le département.* » Une tendance qui tient aux prévisions d'effectifs : « *Pour nous, il est estimé que seulement 71 élèves du secteur arriveraient en 6ème à la prochaine rentrée. Nous, on voyait plutôt 85/90 élèves.* » Antoine Brument ne conteste pas la baisse démographique : « *Quand je suis arrivé en 1999, il y avait 650 élèves au collège et 26 classes. Aujourd'hui on est à 350/380 pour quinze classes.* »